

LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE, ARTÉMIS PRODUCTIONS et SAMSA FILM PRÉSENTENT

STÉPHANE  
GUILLON JULIE  
GAYET JONATHAN..  
ZACCAÏ



# LES ÂMES DE PAPIER

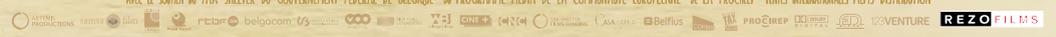
UN FILM DE VINCENT LANNOO  
UN SCÉNARIO DE FRANÇOIS UZAN



AVEC LA PARTICIPATION DE  
PIERRE RICHARD



IMAGE VINCENT VAN GELDER, SNC SON MARC THILL, PIA DUMONT, MARC BASTIEN, PHILIPPE CHARBONNEL, MUSIQUE ORIGINALE GAST WALTZING, MONTAGE FRÉDÉRIQUE BROOS, DÉCORS VÉRONIQUE SACKÉZ, DIRECTION DE PRODUCTION CYRILLE BRAGNIER  
PRODUCTION EXÉCUTIVE STÉPHANE QUINET UN FILM PRODUIT PAR PATRICK QUINET, CLAUDE WARINGO, SERGE ZETOUN, COPRODUCTIONS CHRISTOPHE ROUSSIGNON, PHILIP BOEFFARD, ARLETTE ZILBERBERG EN COPRODUCTION AVEC NORD-OUEST FILMS  
RTBF (TELEVISION BELGE) BELGACOM AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES ET DE VOO AVEC LA PARTICIPATION DU FILM FUND LUXEMBOURG DE LA WALLONIE ET DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
DE CINÉ+ DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE EN ASSOCIATION AVEC TAX SHELTER FILMS FUNDING, CASA KAFKA PICTURES, CASA KAFKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFUS COFINOVA 9  
AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE DU PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE LA PROCIEP VENTES INTERNATIONALES FILMS DISTRIBUTION



LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE, ARTÉMIS PRODUCTIONS ET SAMSA FILM

PRÉSENTENT

# LES ÂMES DE PAPIER

UN FILM DE  
VINCENT LANNOO

STÉPHANE  
GUILLON

JULIE  
GAYET

JONATHAN..  
ZACCAÏ

AVEC LA PARTICIPATION DE  
PIERRE  
RICHARD

VISA 125.353 / DURÉE 1H40 / HD SCOPE

FRANCE / BELGIQUE / LUXEMBOURG

**SORTIE LE 25 DÉCEMBRE 2013**

**DISTRIBUTION**

**REZO FILMS**

29, RUE DU FAUBOURG POISSONNIÈRE

75009 PARIS

TÉL : 01 42 46 96 10 / 12

MATÉRIEL PRESSE & PUBLICITAIRE

DISPONIBLE SUR [WWW.REZOFILMS.COM](http://WWW.REZOFILMS.COM)

**PRESSE**

**LES PIQUANTES**

27, RUE BLEUE-75009 PARIS

TÉL. : 01 42 00 38 86

[ALEXFLO@LESPIQUANTES.COM](mailto:ALEXFLO@LESPIQUANTES.COM)

# SYNOPSIS

Paul exerce un drôle de métier, il écrit des oraisons funèbres.

Victor, son ami et voisin, ne sait plus comment s'y prendre pour le sortir de sa solitude.

Un jour, Emma, une jeune veuve, fait à Paul une demande inédite :  
raconter son mari disparu à son fils de 8 ans.

Mais, alors qu'une idylle se noue entre Paul et Emma, les fantômes du passé ressurgissent ...  
Une histoire d'amour ... et de revenants !

# INTERVIEW AVEC VINCENT LANNOO



## QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE PORTER À L'ÉCRAN CE SCÉNARIO DE FRANÇOIS UZAN ?

Le producteur Patrick Quinet m'a parlé un jour de ce scénario qu'il était en train de développer en me disant juste : « Lis-le ! Je pense que c'est pour toi ! ». Je l'ai écouté, j'ai dévoré le scénario dans la nuit et je l'ai rappelé le lendemain matin en lui disant qu'en effet ce film était pour moi et qu'il devait chasser de son esprit tout autre réalisateur qu'il pouvait avoir en tête ! (rires) Très vite, j'ai rencontré François qui a fait le voyage de Paris jusqu'à Bruxelles. Au bout de cinq minutes, on a su, l'un comme l'autre, qu'on allait devenir les meilleurs amis du monde ! On avait en tout cas la même vision de ce projet. C'est un sentiment étrange et délicieux de se retrouver ainsi avec dans les mains un scénario qui donne l'impression d'avoir été écrit pour soi.

## QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT PRÉCISÉMENT DANS CELUI-CI ?

J'aime la manière dont ce film confronte la mort et l'humour. Comme seul, a priori, Woody Allen est capable de le faire. Car, à mes yeux, il n'y a que deux manières de vaincre la mort. Celle de Roméo et Juliette qui meurent ensemble la main dans la main et ne seront donc jamais séparés. Et puis la plus belle de toutes selon moi : celle d'en rire. Et c'est exactement ce que propose LES ÂMES DE PAPIER.

## COMMENT VOUS ÊTES-VOUS EMPARÉ DE CE SCÉNARIO EN TERME DE RÉALISATION ?

J'avais une première obsession : filmer Paris. Car je trouve que, souvent, sans doute parce qu'ils connaissent trop cette ville, les Parisiens oublient de la filmer. J'avais envie de la rendre la plus belle possible à l'écran et faire de Paris un vrai personnage du film. Ensuite, j'avais très envie de tirer ce scénario le plus possible vers la comédie. Mais comme toujours, je me suis basé sur les lectures en amont du tournage avec les comédiens pour trouver le ton de mon film. J'ai été rassuré de voir qu'ils avaient la même envie que moi. Ce fut ma ligne de conduite tout au long du tournage.

## COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC VOTRE CHEF OPÉRATEUR VINCENT VAN GELDER, AVEC QUI VOUS COLLABOREZ DEPUIS VAMPIRES, POUR CRÉER L'AMBIANCE VISUELLE DU FILM ?

On s'est replongés dans de nombreux films de Woody Allen qui est passé maître dans l'art de ce ton de comédie émouvante que je recherchais pour LES ÂMES DE PAPIER. En fait, j'imaginai mon film comme une de ses comédies new-yorkaises... à Paris.



### **VOTRE CHEF DÉCORATRICE A AUSSI JOUÉ UN GRAND RÔLE DANS VOTRE DÉSIR DE FAIRE DE PARIS UN PERSONNAGE À PART ENTIÈRE DES ÂMES DE PAPIER...**

Oui, on s'est beaucoup promené dans les rues de la ville à la recherche d'endroits singuliers à filmer. Mais elle a aussi fait un travail magnifique sur les différents intérieurs, notamment l'appartement de Victor que joue Pierre Richard qui, à l'écran, réussit à paraître aussi magique qu'il était décrit au scénario. Et ce jusque dans les moindres détails. Pour donner un exemple, toutes les archives du ghetto de Varsovie sur lesquelles Victor travaille sont de vraies archives de musée. Dans son tiroir, il y avait par exemple des lettres de dénonciation non ouvertes envoyées à Pétain. Cela a forcément aidé Pierre à être totalement dans son personnage.

### **QUELS SONT LES PREMIERS COMÉDIENS QUI VOUS SONT VENUS EN TÊTE ?**

Le tout premier fut Stéphane Guillon, même s'il n'a pas été le premier que j'ai contacté. Je ne savais pas s'il avait envie de jouer la comédie. Mais je l'ai tout de suite imaginé dans le rôle de cet ancien romancier qui s'est en quelque sorte retiré du monde après la mort de sa femme et se consacre désormais à la rédaction d'oraisons funèbres pour de riches clients. Je trouvais qu'il pouvait incarner parfaitement celui qui allait ainsi tacler la mort en s'en moquant, grâce à ce côté grinçant que j'aimais dans ses chroniques. Et puis, finalement, on est parti sur un tout autre comédien... qui, à quelques semaines du tournage, n'a plus été libre. Et on a donc pu contacter Stéphane, qui constituait mon désir premier pour jouer Paul.

### **JULIE GAYET INCARNE EMMA, UNE JEUNE VEUVE QUI DEMANDE À PAUL DE « RACONTER » SON MARI DÉFUNT À LEUR FILS DE 8 ANS QUI NE SE SOUVIENT PLUS DE SON PÈRE SUITE AU CHOC DE SA DISPARITION. POURQUOI AVOIR CHOISI DE FAIRE APPEL À ELLE ?**

J'ai auditionné énormément de comédiennes pour ce rôle. Et puis, un jour, j'ai vu débarquer Julie, un peu en retard sur l'horaire du rendez-vous et avec ses deux enfants à la main car elle avait eu un souci de dernière minute. J'avais réservé une table pour nous deux et on a finalement déjeuné tous ensemble. Et il se dégageait une ambiance tellement solaire de ce moment totalement improvisé que j'ai su que j'avais devant moi Emma. Un véritable instant de grâce. Comme d'ailleurs avec Jonathan Zaccà qui joue son mari, dont le retour soudain et inattendu va bouleverser sa vie et celle de leur fils. Je connais évidemment son travail depuis longtemps car il a fait une partie de sa carrière et de sa vie en Belgique. Mais je ne l'avais jamais rencontré. Et, dès les premières secondes, ce fut là encore une évidence : j'avais trouvé le fou qu'il me fallait !



**DERNIER MEMBRE, MAIS PAS LE MOINS IMPORTANT, DE VOTRE QUATUOR PRINCIPAL DE COMÉDIENS : PIERRE RICHARD. CELUI-CI JOUE LE VOISIN DE PAUL QUI ESSAIE DE LUI TROUVER UNE FEMME ET ENTRETIENT UN RAPPORT ASSEZ PARTICULIER AUX MORTS ET AUX VIVANTS...**

Pierre fut le seul que j'ai imaginé dans ce rôle. Et j'ai d'ailleurs été très clair avec lui dès notre première rencontre en lui expliquant que si jamais il refusait de jouer ce personnage, j'abandonnais le film. Et je l'aurais vraiment fait car je ne voyais personne d'autre dans ce personnage. Vous savez, moi, je fais vraiment du cinéma pour le plaisir. Je me considère aussi et avant tout comme un spectateur. Et j'essaie donc de faire des films que j'aurais envie de voir. Or Pierre a bercé mon enfance.

Et ce Pierre-là me manquait au cinéma. J'avais envie d'un Pierre Richard qui me refasse rire, qui soit capable de refaire des chutes... mais avec une dimension émotionnelle encore plus grande. Et j'ai eu la chance que le scénario le séduise. J'ai alors adapté le planning de tournage au sien pour rendre mon rêve possible. Et, là, j'ai eu le bonheur d'assister à une vraie rencontre avec Stéphane (Guillon). C'était magique. Ça a collé dès les premiers essayages costumes. Pierre nous avait demandé qu'ils aient lieu chez lui... en nous promettant, en échange, de nous ouvrir une sublime bouteille de vin. Et on s'est même tellement habitué à sa cave qu'on a fini par faire les lectures chez lui ! (rires) J'y ai vu leur complicité naître avec un respect et une admiration commune immédiate. Ils sont d'emblée devenus les meilleurs potes du monde. Et, ensuite, sur le plateau, Pierre m'a confié avoir eu l'impression de retrouver un duo comme il n'en avait plus connu depuis Gérard Depardieu dans les films de Francis Veber.

**COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS AVEC VOS COMÉDIENS ?**

Je le dis souvent : je ne suis pas un directeur d'acteurs mais un accompagnateur d'acteurs. Dans un premier temps, je les laisse libres ou, plus précisément, je leur fais croire qu'ils sont libres. Et une fois qu'ils en sont convaincus, je réapparais pour repréciser la direction vers laquelle j'estime que nous devons aller et les y entraîner. Mais l'essentiel pour moi dans ce travail avec eux est de jouer avec ce qu'ils sont et d'utiliser ce qu'ils ont trouvé en cherchant ensemble. Par exemple, Stéphane Guillon qui a cette image très mordante est en fait quelqu'un de très gentil, doux et anxieux dans la vie, qui a même peur de faire mal aux autres. J'avais donc envie de jouer avec cette sensibilité-là et de la faire découvrir aux spectateurs.

**ET AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ DIFFÉREMMENT AVEC LUI QUI A MOINS D'EXPÉRIENCE AU CINÉMA QUE SES PARTENAIRES ?**

Non, mais par contre, j'ai dû le rassurer plus que les autres. Moins habitué que ses partenaires, Stéphane pouvait être déstabilisé par la longue attente des plateaux de cinéma entre deux prises, entre deux scènes. Et puis, surtout, c'est quelqu'un qui, dans ses chroniques comme dans ses spectacles, a l'habitude de tout maîtriser. Et là, il a dû apprendre à s'abandonner et à s'appuyer sur moi. Donc à me faire confiance. Mais pour ce qui est de sa manière de travailler, elle ne m'a pas semblé différente des autres. Je peux même vous certifier qu'il connaissait encore mieux que moi l'évolution de son personnage. Il avait vraiment énormément bossé.



### CONSIDÉREZ-VOUS QU'IL Y A UN TON SPÉCIFIQUEMENT BELGE POUR RACONTER CETTE HISTOIRE PARISIENNE QUI SE SITUE ENTRE CONTE ET RÉALISME ?

Non, car j'ai voulu vraiment que ce film soit français. Et je me suis d'ailleurs parfois volontairement éloigné du décalage belge. Mais finalement les Belges, ce ne sont jamais que des Français « un peu plus »... non ? En fait, mon but ici était de réussir à marier conte de Noël et comédie romantique. Le fil est ténu mais j'ai pu m'y maintenir parce que je suis porté par une bonne histoire, d'excellents comédiens et une ville magnifique. Parce que tout allait dans le même et bon sens. Mon travail consistait simplement à orchestrer des glissements de genre en toute fluidité à l'intérieur de cet univers-là. Et cela s'est fait naturellement car je me sentais heureux sur ce plateau. Je savais que j'allais grappiller chez les uns et les autres des petits détails pour encore améliorer cette histoire. Et je dois au génie de Pierre, Jonathan, Stéphane et Julie d'avoir pu magnifier cette intrigue. Je garde de ce tournage une impression d'amusement permanent. Mes comédiens m'ont tellement fait rire que j'ai d'ailleurs dû couper pas mal de blagues improvisées sur le moment.

### LE FILM A DONC BEAUCOUP ÉVOLUÉ AU MONTAGE ?

Je dis toujours que quand je tourne un film, je le tourne pour le montage. Ce qui veut dire que le moment du tournage ne sert qu'à m'offrir la matière à partir de laquelle je vais vraiment construire mon film lors de cette ultime phase. Tout s'y déconstruit pour mieux se reconstruire. C'est là que tout se passe. En plus, j'ai la chance de vivre avec ma monteuse Frédérique Broos, dont le studio est dans notre maison. Et Frédérique parvient toujours à magnifier le résultat final. Elle est 50% de mon talent, si tant est que j'en ai.

### LE RÉSULTAT FINAL EST PROCHE DU FILM QUE VOUS AVIEZ EN TÊTE AU DÉPART ?

Non et heureusement ! Sinon, la vie serait sans surprise et bien triste... J'ai bien évidemment une idée au départ mais j'espère toujours que mon film sera au final bien meilleur que celle-ci. Et je ne cherche en tout cas jamais qu'il la suive à la lettre. J'aime que les choses bougent et vivent. Surtout lorsque l'on fait un film sur le deuil ! (rires)

### QU'EST-CE QUI A LE PLUS CHANGÉ ALORS À VOS YEUX ?

Le montage a vraiment apporté un dynamisme différent. On a enlevé des scènes plus mélancoliques qui détonaient dans la tonalité plus comique de l'ensemble. Il nous a permis d'introduire tout ce à quoi on n'avait pas pensé au moment de l'écriture et du tournage. Faire une comédie sur le thème du deuil n'était pas gagné d'avance. J'espère et je crois que le montage a surtout apporté de la perspective aux ÂMES DE PAPIER.

## FILMOGRAPHIE VINCENT LANNOO

2013	<b>LES ÂMES DE PAPIER</b>
2012	<b>AU NOM DU FILS</b>
2011	<b>LITTLE GLORY</b>
2010	<b>VAMPIRES</b>
2005	<b>ORDINARY MAN</b>
2002	<b>STRASS</b>

# LISTE ARTISTIQUE

PAUL STÉPHANE GUILLO  
EMMA JULIE GAYET  
NATHAN JONATHAN ZACCAÏ  
VICTOR PIERRE RICHARD  
ADAM JULES ROTENBERG

# LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION VINCENT LANNOO  
SCÉNARIO ET DIALOGUES FRANÇOIS UZAN  
MUSIQUE ORIGINALE GAST WALTZING  
IMAGE VINCENT VAN GELDER, SBC  
MONTAGE FRÉDÉRIQUE BROOS  
SON MARC THILL, PIA DUMONT, MARC BASTIEN  
PHILIPPE CHARBONNEL  
DÉCORS VÉRONIQUE SACREZ  
DIRECTION DE PRODUCTION CYRILLE BRAGNIER  
PRODUCTION EXÉCUTIVE STÉPHANE QUINET  
PRODUIT PAR PATRICK QUINET  
CLAUDE WARINGO ET SERGE ZEITOUN  
PRODUCTION LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE  
ARTÉMIS PRODUCTIONS  
SAMSA FILM  
COPRODUCTEURS CHRISTOPHE ROSSIGNON, PHILIP BOËFFARD  
ARLETTE ZYLBERBERG  
EN COPRODUCTION AVEC NORD-OUEST FILMS  
RTBF (TÉLÉVISION BELGE)  
BELGACOM  
AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE VOO  
AVEC LA PARTICIPATION DU FILM FUND LUXEMBOURG  
DE LA WALLONIE ET DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
DE CINÉ+  
DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE  
EN ASSOCIATION AVEC TAX SHELTER FILMS FUNDING  
CASA KAFKA PICTURES  
CASA KAFKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFIUS  
COFINOVA 9  
AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE  
DU PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE  
DE LA PROCIREP  
VENTES INTERNATIONALES FILMS DISTRIBUTION